

## Poèmes du mois

### Fadwa Souleinane

en moi la puissance du papillon  
 et la faiblesse d'un taureau  
 en moi la fragilité des montagnes  
 et la solidité du fil d'araignée  
 le vacarme des pattes de fourmis  
 et le silence de la mer  
 en moi la vie mourante dans le cocon  
 et la mort vivante chez les passants  
 en moi le vert des feuilles d'automne  
 et le jaunissement de l'herbe en mars  
 en moi juillet  
 il ne reviendra pas en juillet  
 en moi l'instant  
 où le cœur prend son repos éternel  
 pour que tout finisse  
 pour qu'en moi adviene  
 ce qui n'est pas encore

*Extraits de « À la pleine lune » (Le Soupirail éd.), traduction de l'arabe par Nabil El Azan (2014)*



*Elle était l'an dernier (2017) aux Voix Vives de Sète où elle avait beaucoup ému ses auditeurs. Poète, mais aussi actrice syrienne qui joua de nombreux rôles au théâtre et à la télévision, Fadwa Souleinane (transcrit parfois en Fadwa Suleiman) était une figure de la révolte syrienne et participa à de nombreuses manifestations contre le régime de Bachar el-Assad (bien qu'elle fût comme lui alaouïte), notamment à Homs où on la vit haranguer la foule. Elle avait dû fuir son pays en 2012 et vivait à Paris, où elle est décédée d'un cancer le 17 août 2017, à l'âge de 45 ans. Elle a publié trois recueils, Le Passage (Lansman), À la pleine lune (Le Soupirail), Dans l'obscurité éblouissante (Al Manar).*

### Michel Piquemal



*Michel Piquemal, né le 17 décembre 1954 à Béziers, est un auteur jeunesse qui a signé plus de 200 titres (voir ici et là). Il fut d'abord instituteur et dirige aujourd'hui chez Albin Michel les belles collections « Carnets de sagesse » et « Paroles ».*

*Mais il est aussi l'auteur d'ouvrages pour adultes : son premier roman, Le cri du poison rouge a paru en 2001. Il est également l'auteur d'essais, notamment de Heureux sans dieu ni religion (lire ici).*

*Je veux aussi signaler du même auteur les Philofables pour vivre ensemble (avec Philippe Lagautrière), 52 contes et histoires philosophiques destinés aux jeunes, certes, mais qui ne manquent pas de donner à réfléchir à tous les âges... (Livre de Poche, 2010)*

Des vies que tu ignores  
 Sous les talus des routes  
 Ou sur ton pare-brise  
 Ces insectes qui vibrent  
 Des vies que tu ignores  
 qui mâchent et qui broutent  
 Les soirs de pleine lune  
 Dans les terrains en friches  
 Qui occupent les places  
 Qu tu as laissées vides  
 Qui se battent et qui luttent  
 Pour simplement survivre  
 Des vies que tu ignores  
 Qui comptent pour du beurre  
 Au JT de 20 heures  
 Quand les forêts sont rouges  
 Des vies que tu ignores  
 Qui n'en sont pas moins vives  
 Tu n'en sais pas plus qu'elles  
 Sur le sens, l'origine  
 De ton séjour sur terre

Tu fais le matamore  
 Tu croies en ta superbe  
 Tu décides pour elle  
 Tu nies le peuple aux ailes  
 Tu nies le peuple aux pattes  
 Aux branchies, aux nageoires

Ouvre un peu tes pupilles  
 Aux mondes que tu ignores  
 Ouvre ton cœur aveugle

Et sens leur vie qui vibre

*Inédit*

Revue **TEXTURE**

<http://revue-texture.fr/>

En savoir plus

Michel Baglin

## Banc vide

Sous les arbres du cours et leurs moignons frileux, le banc vide offre au lac ses absents. Ils sont assis là, col relevé, et n'en finissent pas de contempler ce qui s'éteint.

Transparents, on ne saurait pourtant les ignorer, ils sont nos clandestins, nos silencieux. Et leurs pensées mélancoliques ont plus de réalité qu'une foule de vivants, quand leurs regards se figent au loin, par-delà la dentelle d'une balustrade, dans l'eau froide des années.

On ne les devine pourtant, rêveurs, que lorsque les touristes ont déserté la promenade : ils ont besoin d'un espace nu tout autour d'eux, d'une perspective fuyante pour se rejoindre.

Peut-être aussi des oiseaux virevoltant dans la lumière d'hiver, qui sont les feuilles envolées.

Poème extrait de l'album de  
**Michel Baglin & Jean Dieuzaide,**  
***Les Chants du regard.***  
(éd. Privat. 2006)

Pour en savoir plus



Jean Dieuzaide: « Lac Léman », Vevey, 1951